Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [x] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

L'INSTITUT

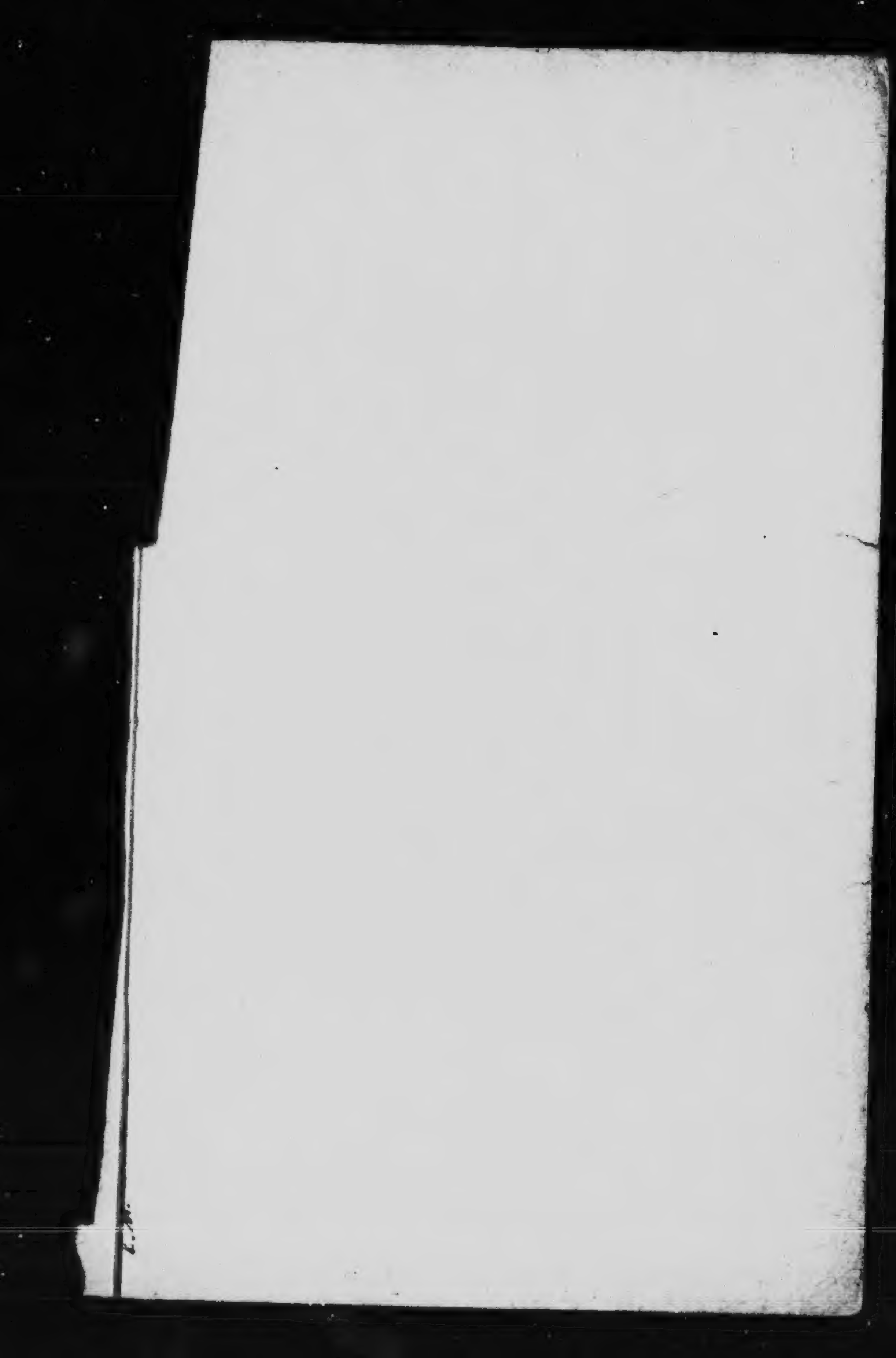
DES

FRANCISCAINES

MISSIONNAIRES DE MARIE

QUÉBEC, 180 Grande-Allée.
IMP. FRANCISCAINE MISSIONNAIRE

1913



L'INSTITUT

DES

FRANCISCAINES MISSIONNAIRES

DE MARIE

APPROBATION

DU MINISTRE GÉNÉRAL DE TOUT L'ORDRE DES FRÈRES MINEURS

Bien volontiers nous approuvons cette *Notice sur l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Sa lecture suscitera des vocations nouvelles. Nous bénissons toutes les filles présentes et futures de la Vénérée Mère Fondatrice, Marie de la Passion, que nous avons eu la consolation de connaître au début de notre Généralat et dont nous avons apprécié les vertus exemplaires.

Donné à Marienthal (Rheingau) le 31 du mois d'août 1911.

L. † S.

FR. DENIS SCHULER,
Ministre Général
de tout l'Ordre des Frères Mineurs.

e sur
rie.
Nous
le la
que
ébut
les

nois

rs.



LA T. R. MÈRE MARIE DE LA PASSION
FONDATRICE
DE L'INSTITUT DES FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE

L'INSTITUT

DES

FRANCISCAINES

MISSIONNAIRES DE MARIE

QUÉBEC, 180 Grande-Allée,
IMP. FRANCISCAINE MISSIONNAIRE

1913

IMPRIMATUR :

† L.-N., Arch. de Québec

15 mai 1913.

L'INSTITUT

DES

FRANCISCAINES MISSIONNAIRES

DE MARIE



Fondation

Est-ce une prophétie ou une légende? Jadis on annonçait que "de l'Orient, viendrait le rejeton de la fleur blanche." Ceux qui croyaient à l'évasion de Louis XVII et à d'autres avenirs s'imaginaient que cette fleur blanche se rattachait à leurs espérances? Mais, ce rejeton de la fleur blanche qui devait venir d'Orient, ne serait-ce pas l'œuvre éclose aux Indes, dans le siècle de l'Immaculée Conception, et greffée sur le vieux tronc séraphique?

La fleur blanche, il n'y en a qu'une: c'est l'Immaculée; et comme le disait autrefois un Général des Frères Mineurs, le Rme P. Bernardin de Portogruaro, mort Archevêque de Sardique : "Jusqu'ici la sainte Vierge n'avait pas de Filles Missionnaires. La divine Providence les lui a données."

Digne du Stigmatisé de l'Alverne devait être la fondation de l'Institut des Franciscai-

nes Missionnaires de Marie! Il germa dans la pauvreté, son premier nid fut un petit Bethléem situé au milieu des Nilghéries[1]. De là, comme JÉSUS, il passa à Nazareth de l'Inde.

Institut essentiellement missionnaire, il fut tout d'abord destiné à relever la femme indienne. Pour arriver à un résultat sérieux et solide, il fallait qu'il eût son Noviciat en Europe.

Le rejeton de la fleur blanche est bien venu d'Orient.

Mgr Bardou, évêque de Coïmbatour, envoya la Fondatrice, la Mère Marie de la Passion, pour solliciter de l'immortel Pie IX l'approbation du nouvel Institut et pour établir le Noviciat européen.

La Fondatrice était accompagnée des Mères Marie des Saints-Anges, Marie de Saint-Jean-Baptiste, Marie du Cœur Immaculé.

Le 6 janvier 1877, elle recevait du Souverain Pontife cette décision :

"Je bénis l'habit et le nom. Faites des Constitutions exprès pour les Missions."

Prosternée aux pieds du Vicaire de JÉSUS-CHRIST, elle recevait la bénédiction qui

1. Montagnes du sud de l'Inde. La première maison des Franciscaines Missionnaires de MARIE, extrêmement petite et pauvre, fut appelée Bethléem ; le premier agrandissement reçut le nom de Nazareth.

féconde, et l'auguste Vieillard, inspiré sans doute par l'Esprit d'amour, posait ses mains sur sa tête.

La force allait lui être nécessaire. Comme toutes les œuvres de DIEU, l'Institut naissant devait être marqué de la croix. La divine Providence trempa dans la lutte ce qu'elle voulait fort et solide. Il ne faut pas s'étonner qu'en cette fin du XIXme siècle, DIEU ait voulu une œuvre nouvelle et toute spéciale sur beaucoup de points. L'iniquité grandissait sur la terre, la balance de la justice divine se chargeait toujours davantage.

A notre point de vue, le grand motif de la divine Providence en suscitant les Franciscaines Missionnaires de MARIE, a été leur vocation spéciale de Victimes pour l'Église et les âmes.

Il faut que des cœurs purs s'offrent en holocauste pour faire appel à la miséricorde. Le ciel les a donnés. MARIE IMMACULÉE en a fait ses Missionnaires. Saint FRANÇOIS les a enrôlées dans la troupe séraphique en leur enjoignant de travailler sans relâche au règne de la vérité et de la charité.

La formule des vœux de Franciscaines Missionnaires de MARIE se termine ainsi :

" Je m'offre en Victime pour l'Église et les âmes et je me consacre à l'Adoration du Très Saint-Sacrement et au labeur des Missions."

Toute leur vocation est là.

Parce qu'elles sont victimes, elles sont Adoratrices. Nouvelles " Esther," elles plaident sans cesse aux pieds de leur divin Roi, la cause de leur peuple ; elles sont Missionnaires afin de pousser le sacrifice jusqu'à ses dernières limites.

Déjà sept de leurs Sœurs ont scellé de leur sang le pacte sacré des Victimes Missionnaires Adoratrices.

But et esprit

L'Institut, exclusivement voué aux Missions selon le désir de Pie IX, a pour base la charité dans sa plus grande acception.

La pratiquer, la répandre sous toutes ses formes, voilà sa vie.

En Mission, toutes les œuvres sont acceptées par les Franciscaines Missionnaires de MARIE.

En Europe, là où elles fondent pour se procurer des sujets et des ressources, elles se rendent utiles s'il y a quelque lacune dans les œuvres de la ville et du diocèse. Ainsi se forment pratiquement celles qui plus tard prendront leur vol vers la terre païenne.

La dot réglementaire est de 12000 francs pour les Mères et de 3000 francs pour les Sœurs. Des dispenses peuvent être données et, comme la famille est franciscaine, les

pauvres ne sont pas les moins bien reçues. Toutefois, il est juste que celles qui possèdent donnent le moyen de recevoir celles qui n'ont rien.

Une fois Missionnaires de la sainte Vierge, aucune différence.

Toutes rivalisent d'amour pour la Dame de leur Père Séraphique, la sainte Pauvreté. Il n'est pas permis de désigner les Sœurs sous le nom de converses ou de tourières. Leur vie ne diffère en rien de celle des Religieuses de chœur dont on exige une éducation spéciale; par ailleurs, même vie de famille, même affection; chacune est employée selon ses aptitudes. Toutes s'efforcent d'imiter la vie de la sainte Famille.

Il nous est doux de citer ici une belle parole du R^me^ P. Bernardin de Portogruaro qui aimait à prendre le nom de *grand-père* de l'Institut: " Comment ne pas les aimer? Elles s'aiment tant! "

L'Institut professe une obéissance, un respect, un dévouement sans bornes pour la sainte Église Romaine; il va partout où elle l'envoie, même dans les Missions étrangères " les plus périlleuses et les plus éloignées." (Constitutions, art. II).

C'est aussi des Constitutions que nous extrayons ces quelques passages:

" *Qu'elles aient pour le Souverain Pontife un profond respect, égal à leur amour, et voient en*

Lui Notre-Seigneur Lui-même. Qu'elles reportent ce respect sur les Évêques et sur tous ceux qui sont marqués du caractère sacerdotal ou religieux; qu'à leur égard leur conduite et leurs paroles soient toujours empreintes d'un cachet respectueux et dévoué à la fois.

" *Elles observeront avant tout les préceptes du Décalogue et les lois de l'Église et elles s'imprégneront de l'esprit de l'Évangile.*

" *Elles auront une horreur sincère de la médisance et encore plus de la calomnie, cherchant à inspirer aux âmes une grande crainte des manquements à la charité, même les plus légers. Elles donneront l'exemple sur ce point et professeront une grande estime et affection pour tous les Ordres et Congrégations religieuses différentes de la leur.* "

La charité, la vérité, sont les deux flambeaux de la vie chrétienne. Hélas ! leur lumière s'affaiblit. Bénissons le ciel qui, à cette heure d'angoisse, a donné à la terre cette humble milice missionnaire marchant sous l'étendard de la charité et de la vérité évangélique.

Approbations et faveurs

En l'année 1885, le 12 août, l'Institut des Franciscaines Missionnaires de MARIE a obtenu le premier Décret du Saint-Siège dit des " Louanges. "

Le 17 juillet 1890, la première approbation des Constitutions fut donnée pour cinq ans.

Enfin, le 16 mai 1896, l'approbation définitive fut accordée par Sa Sainteté Léon XIII. Elle assurait divers privilèges à l'Institut et consacrait les faveurs obtenues précédemment.

Les Franciscaines Misssionnaires de MARIE appartenaient déjà à l'Ordre Séraphique.

Au septième centenaire de la mort de saint FRANÇOIS, le 4 octobre 1882, dans l'Eglise de l'Ara-Cœli, en présence du Rme Père Général des Frères Mineurs, le T. R. P. Raphaël Delarbre, Procureur Général, avait reçu la Mère Fondatrice dans le Tiers-Ordre ; elle y entra avec la Mère Marie de Sainte-Véronique, représentant l'Institut tout entier.

Peu après, par un Décret du 12 août 1885, les Franciscaines Missionnaires de MARIE étaient affiliées à l'Ordre de saint FRANÇOIS, obtenant aussi part à toutes les indulgences et privilèges accordés aux Frères Mineurs.

Le Ministre Général, qui était alors le Rme P. Bernardin de Portogruaro, par une lettre officielle, accepta le nouvel Institut dans les rangs de la milice séraphique.

Le 30 août 1885 il écrivit :

" Frère Bernardin de Portogruaro, Ministre Général de tout l'Ordre des Frères Mineurs, à la Révérende et très honorée en

Jésus-Christ, Sœur Marie de la Passion, Supérieure Générale de l'Institut des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, salut et bénédiction séraphique.

" Puisqu'il a plu à Sa Sainteté Léon XIII, par un décret de la Sacrée Congrégation de la Propagande, d'accédcr à vos supplications, nous, avec une paternelle bienveillance, en notre nom et au nom de tous nos successeurs dans le gouvernement de l'Ordre Séraphique, nous vous recevons et admettons, ma Révérende Mère, en votre qualité de Supérieure Générale du susdit Institut, et nous vous déclarons par les présentes reçue et admise sous notre direction, selon la teneur de la concession apostolique contenue dans le décret de la Sacrée Congrégation de la Propagande du 12 de ce mois. En même temps, tout en remerciant du fond du cœur la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, d'avoir daigné doucement attirer ses filles Missionnaires à notre famille franciscaine, nous affirmons que nous n'avons et que nous n'aurons jamais d'autre intention et d'autre application que d'entretenir dans les Sœurs du dit Institut avec la fidèle observance de leurs Constitutions, l'esprit de simplicité, de pauvreté et de sacrifice qui est déjà en vigueur parmi elles et qui les rendra de plus en plus dignes de leur titre et de leurs devoirs de Franciscaines Missionnaires de Marie.

Donné à Paris, au Commissariat de Terre-Sainte, le 30 août 1885.

Votre humble serviteur,

FR. BERNARDIN, *Min. Général.*

Les Généraux, successeurs du R^{me} P. Bernardin, ont hérité de l'intérêt paternel qu'il témoigna aux Franciscaines Missionnaires de MARIE.

Le R^{me} P. Denys Schuler a accordé, le 13 décembre 1903, à tous les Aumôniers des couvents de l'Institut, le droit de recevoir dans le Tiers-Ordre les personnes qui le désirent ; sont exceptées les villes où se trouvent les Pères de l'Ordre.

La vie d'une Franciscaine Missionnaire de Marie

POSTULAT

Pour entrer dans l'Institut, il faut être majeure ou avoir le consentement de ses parents. Ainsi en règle, la postulante peut frapper à la porte du monastère. On lui fera quelques questions pour connaître ses aptitudes et, dès le début, elle sera dirigée dans la voie qui offre le plus d'espérances pour elle.

Est-elle ménagère ? les travaux de la maison ne la laisseront point inactive.

Dessine-t-elle ? L'atelier des peintres se réjouit d'une recrue.

A la broderie, à la reliure, à la sculpture, à la maroquinerie, à la dentelle, aussi bien qu'à la lingerie et au vestiaire, on est toujours à court d'ouvrières et les nouvelles sont sûres d'un bon accueil.

Trois mois elle portera une robe et un voile noirs.

Au bout de ces trois mois, la postulante passe l'examen canonique pour qu'on s'assure que c'est bien volontairement qu'elle entre dans la vie religieuse.

Prise d'habit

Enfin se lève le beau jour de la prise d'habit.

Pour une fois encore, la postulante revêt le costume du monde, mais c'est pourtant celui de la fiancée de Jésus.

Le chœur chante le *Veni Creator* et le *Monstra te esse Matrem*.

Le célébrant lui adresse quelques paroles, puis lui pose cette question :

" Voulez-vous de bon cœur quitter le monde ?

— Je le veux. "

C'est fini : elle se donne, et Dieu l'accepte.

On lui coupe les cheveux en disant :

" Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. "

On lui remet l'habit religieux et elle quitte la chapelle pour s'en vêtir. Pendant ce temps, l'Église, toujours pleine d'enseignements, chante le cantique du peuple de DIEU quittant l'Égypte pour la Terre Promise : "*In exitu Israel.*" La fiancée de l'Epoux abandonne le monde pour les Tabernacles du Seigneur.

Elle reparaît, mais c'est pour laisser à jamais son nom de famille et prendre celui de la Très Sainte Vierge suivi de celui d'un Saint ou d'un mystère.

NOVICIAT

Pendant un an, la Novice travaille pour elle-même. Elle se forme à cette vie missionnaire franciscaine, que l'amour rend joyeuse, mais qui n'est pas des plus douces. Elle passe de charge en charge pour n'être étrangère à aucune. Cette existence mixte composée de prière et d'action, demande un véritable détachement, un grand esprit de sacrifice.

L'année canonique écoulée, elle peut aller dans une maison d'œuvres. Après la formation personnelle, ne faut-il pas apprendre l'apostolat ? Utile lui est alors le renoncement qu'on lui a enseigné durant sa première année de Noviciat. S'oubliant elle-même, elle peut

se faire "tout à tous pour les gagner tous à JÉSUS-CHRIST."

PROFESSION TRIENNALE

La récompense arrive, c'est le jour de l'union.

Le prêtre, au pied de l'autel, se tourne vers la Novice et lui chante l'invitation : "*Venez, Épouse du Christ.*"

Trois fois il la répète, s'approchant du banc de communion ; trois fois, la Novice s'avance à sa voix, puis s'agenouille à la balustrade.

Le célébrant l'interroge :

"Ma fille, que demandez-vous ?

— Je demande instamment d'être admise à la profession dans l'Institut des Franciscaines Missionnaires de MARIE.

— Voulez-vous librement vous fiancer à Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, Fils du DIEU Très-Haut ?

— Oui, je le veux.

— Voulez-vous garder les vœux d'Obéissance, de Pauvreté et de Chasteté, selon les Constitutions de l'Institut ?

— Je le veux avec la grâce de DIEU.

— Voulez-vous suivre JÉSUS Crucifié en imitant sa très pure Mère et votre Séraphique Père saint FRANÇOIS, vous offrant en victime pour l'Église et les âmes ?

— Je le veux avec la grâce de DIEU.

— Êtes-vous disposée à partir pour les Missions de la Propagande, dès que la sainte Obéissance vous y enverra ?

— Je suis prête."

Le prêtre a béni le crucifix missionnaire et la couronne de roses.

La nouvelle professe, durant trois ans, éprouvera sa fidélité et son amour. On ne lui parle pas d'épines, elles sont réservées à celles qui, pour toujours, choisissent de s'immoler dans la vie missionnaire.

A la Communion de la Messe, devant Jésus-Eucharistie, les vœux se prononcent pour trois ans.

La privilégiée du jour est prête, elle peut s'envoler vers la terre païenne, y mesurer son courage pour y vivre et y mourir.

Pendant les trois premières années de sa vie religieuse, la jeune Professe suit tous les exercices du Noviciat, si elle s'y trouve encore. Mais le plus souvent des vides se sont faits dans les maisons d'œuvres que l'Institut a en Europe. La jeune Professe doit aller prendre la place de celles qui s'embarquent pour les rives lointaines et souvent même elle fait partie de ces vaillantes troupes.

Cinq mois avant ses vœux perpétuels, la formation la reprend. On la fait passer de nouveau à la cuisine, à la lessive, à la lingerie, au vestiaire et à l'infirmerie.

Pendant ce temps, elle obéit aux simples

Officières, eût-elle eu auparavant une charge de quelque importance.

C'est que l'Obéissance est le grand secret de la vie religieuse et qu'avant de faire profession pour toute sa vie, il est bon de s'y retremper et d'en approfondir tous les secrets.

Les mois d'épreuves finis, une retraite plus sérieuse, plus longue, vient mettre le dernier sceau à la préparation aux vœux perpétuels.

Le jour en est venu...

Vœux perpétuels

L'appel est le même qu'à la première profession.

Trois fois encore le prêtre invite l'Épouse du Christ à venir s'unir éternellement au Roi des Vierges.

Ce n'est plus la couronne de roses que l'Institut offre à celle qu'elle adopte pour toujours, c'est un diadème d'épines.

L'anneau est bénit, la Supérieure le passe au doigt de la Professe. Le résumé de son existence est gravé sur la bague :

Ancilla Jesu Mariæ Joseph.

Les questions qu'on lui pose sont aussi plus graves :

" Ma fille, que demandez-vous ?

— Je demande humblement pour l'amour de DIEU, de MARIE IMMACULÉE et de notre

Père saint FRANÇOIS, la grâce de la Profession perpétuelle dans l'Institut des Franciscaines Missionnaires de MARIE.

—Voulez-vous prendre pour toujours JÉSUS-CHRIST, Fils du DIEU Très-Haut, pour Époux?

— Je le veux et je le désire de tout mon cœur.

— Voulez vous garder perpétuellement les vœux d'Obéissance, de Pauvreté et de Chasteté, selon les Constitutions de l'Institut ?

— Je le veux, avec la grâce de DIEU.

—Voulez-vous suivre jusqu'à la mort JÉSUS Crucifié, en imitant sa très pure Mère et votre Séraphique Père saint FRANÇOIS, vous offrant en victime pour l'Église et les âmes ?

— Je le veux, avec la grâce de DIEU.

— Voulez-vous pour toujours vous consacrer aux Missions de la Propagande, selon le choix de l'Obéissance ?

— Je le veux, avec la grâce de DIEU."

Elle accepte sa vie immolée. Qu'elle se console, la charité séraphique lui sera un secours. Elle en a le gage : la Supérieure lui donne le baiser de paix.

L'émission des vœux se fait à la Communion, et sous les voutes de l'église retentit le chant du *Te Deum :*

"Apôtres, Prophètes, Martyrs, louez le Seigneur."

Départ pour les Missions

Chez les Franciscaines Missionnaires de MARIE, ce ne sont pas celles qui partent qui pleurent. D'ordinaire ce sont celles qui n'entendent pas leur nom quand on proclame la liste privilégiée. Les cœurs battent, et celles qui sont désignées sont entourées de leurs compagnes qui les félicitent. Rien n'est plus gai que les récréations qui suivent ces jours d'élection missionnaire.

Pourtant, il est un moment cruel, c'est celui où chacune doit écrire ses adieux à sa famille. Souffrir soi-même n'est rien pour un cœur généreux, mais faire souffrir les siens en leur annonçant l'heure de la séparation, c'est pour la Franciscaine Missionnaire de MARIE, boire le vrai calice. Il est des familles où l'esprit de foi s'élève à la hauteur de celui des premiers chrétiens, et qui, tout en pleurant, savent bénir DIEU du choix qu'il fait de leur fille pour aller enseigner JÉSUS-CHRIST et son Évangile à ceux qui sont ensevelis dans les ténèbres du paganisme. Pourquoi n'aurait-on pas pour le Créateur, le dévouement qui fait qu'on ne retient pas son fils quand le devoir l'appelle au champ de bataille ?

Voici la cérémonie de départ.

Au haut du chœur, sur deux lignes, celles qui vont s'embarquer ont pris place. Le mi-

nistre de DIEU leur parle. Il leur décrit les dangers de la route, les labeurs, les épreuves de la vie missionnaire, il leur rappelle que leurs Sœurs ont été martyres, et qu'il leur faudra peut-être comme elles verser leur sang pour conserver leur foi. Il se tait. L'assistance est déjà émue, mais bien des larmes coulent en voyant s'avancer la longue file des Religieuses qui viennent baiser les pieds de leurs Sœurs et leur donner le baiser d'adieu.

Si la Mère Générale est là, elle passe la première. Pour ses filles, c'est le moment du grand sacrifice. Quand elles la voient à leurs pieds, elle frissonnent et souvent des pleurs mouillent leurs baisers. Mais le courage ne fait jamais défaut ni à la Mère ni aux filles.

Après les Religieuses, s'avancent les femmes chrétiennes qui savent comprendre aussi le mérite de l'heure du sacrifice et sont pleines de confiance en la prière de celles qui l'accomplissent.

On chante le cantique du départ.

Cet adieu à la chapelle est le dernier.

Si la maison de départ est dans la ville où l'on s'embarque, quelques privilégiées accompagnent au port celles qui s'en vont porter la Bonne Nouvelle. On visite leur cabine, on leur fait mille recommandations, puis on remet à chacune un petit feuillet contenant les conseils de saint FRANÇOIS à ses premiers Missionnaires :

"Mes chers enfants, le Seigneur m'a commandé de vous envoyer chez les Sarrasins pour y prêcher, y confesser la foi, et combattre la loi de Mahomet, et moi, j'irai à mon tour dans d'autres pays travailler au salut des infidèles et j'enverrai des Frères dans le monde entier ; c'est pourquoi, mes chers Fils, vous devez être prompts à accomplir la volonté de DIEU. *Ayez soin de conserver parmi vous la paix, la concorde, le lien indissoluble de la charité. Soyez patients dans la tribulation humbles dans la prospérité, et vous serez victorieux dans tous les combats.*

"Mes chers enfants, bien que j'aie lieu de me réjouir de votre bonne volonté, mon cœur, en vous voyant partir et vous séparer de moi, n'en éprouve pas moins de l'amertume ; mais nous devons préférer l'ordre de DIEU *à notre propre volonté. Je vous conjure d'avoir toujours devant les yeux la Passion du Seigneur, ce souvenir vous fortifiera et vous aidera à tout souffrir pour son amour.*

"Que la bénédiction de DIEU *le Père descende sur vous comme elle descendit autrefois sur les apôtres, qu'elle vous accompagne et vous console dans vos tribulations ; ne craignez rien, car* DIEU *est avec vous. Allez donc, au nom du Seigneur qui vous envoie."*

Il faut se quitter, on coupe les amarres. Longtemps on voit sur la poupe du navire flotter les robes blanches et s'agiter les mouchoirs.

Étoile de la mer, gardez vos Filles ! ! !

Journée d'une franciscaine Missionnaire de Marie

Réveil. — A 5 heures, la grande cloche du couvent résonne. Déjà, depuis un quart d'heure, l'excitatrice circule dans les corridors pour éveiller les Soeurs et allumer les lampes si l'on est en hiver.

A chacune elle dit, selon l'usage général : *Benedicamus Domino.* Dans les autres Instituts, on répond : *Deo gratias.* Mais chez les Missionnaires de la sainte Vierge, on doit, comme le disait le Rme P. Bernardin de Portogruaro : *Missionner Marie Immaculée*, et c'est avec sa réponse à l'archange Gabriel que chacune s'éveille :

" *Ecce Ancilla Domini.* Voici la servante du Seigneur. "

Ainsi chaque matin la Franciscaine Missionnaire de Marie entre dans l'esprit de sa divine Mère et y puise la vie.

Elle a une demi-heure pour s'habiller et ranger sa cellule, puis chacune se hâte comme les saintes Femmes de l'Évangile, afin d'être la première à saluer le Très Saint-Sacrement.

Oraison. — Saint Sacrifice de la Messe. — La Franciscaine Missionnaire de Marie fait une heure d'oraison. Sa vie est mixte et c'est

dans la prière, l'intimité avec DIEU, qu'elle doit puiser la force d'accomplir ses œuvres missionnaires. La pieuse assistance à la Messe, la Communion quotidienne sont sa force.

Elle a appris de saint Léonard de Port-Maurice que le très saint Sacrifice est le trésor caché dont parle l'Évangile. Elle y puise largement pour elle, pour ceux qu'elle aime, qu'elle instruit, et encore pour les âmes de ses bien-aimés défunts.

Visite à l'oratoire. — Office. — Le matin, en quittant la chapelle, et le soir avant d'y faire les dernières prières, la première et la dernière visite sont pour la très sainte Vierge.

Dans chaque maison, la divine Mère a un oratoire, où la vraie croix est sans cesse exposée. Ses filles missionnaires lui confient leur journée et leur repos de la nuit.

Les Religieuses de l'Institut ne sauraient se passer de dire matin et soir à leur Reine : "Montre-toi notre Mère."

Trois fois dans la journée, la cloche appelle les Religieuses de chœur pour réciter les Petites Heures, — les Vêpres et Complies, — les Matines et Laudes de l'Office de la sainte Vierge. Pendant qu'elles psalmodient, l'orgue fait entendre sa voix douce et majestueuse. De cette façon, l'Office se soutient sans changer de ton.

qu'elle
euvres
à la
nt sa

Port-
e tré-
puise
ime,
e ses

atin,
d'y
la
rge.
un
ex-
ent

ent
:

lle
es
—
te
r-
s-
nt



Eglise du Très Saint Sacrement
Québec

Adoration. — L'Adoration est la grande grâce de l'Institut.

Elever aux extrémités de la terre, dans les milieux les plus païens, des autels où JÉSUS apparaît glorieux dans son ostensoir, c'est un des buts les plus féconds de l'Institut. On se succède de demi-heure en demi-heure au prie-Dieu d'adoration. C'est là que, nouvelles "Esther," humbles avocates du peuple de DIEU, les Franciscaines Missionnaires de MARIE implorent miséricorde pour les païens, les hérétiques, les pécheurs.

Examen. — Lecture spirituelle. — Deux fois par jour, les Religieuses font un examen de conscience. Le premier les appelle à la tribune, autour du Saint Sacrement, un quart d'heure avant midi ; l'autre se fait aux prières du soir.

Chaque Religieuse fait une demi-heure de lecture spirituelle. Au moins une fois la semaine, elle doit la faire dans un catéchisme raisonné. Il est nécessaire que l'instruction religieuse d'une Missionnaire soit très solide. N'est-elle pas destinée à faire le catéchisme aux pauvres païens, aux hérétiques qui cherchent la lumière, aux pécheurs qui désirent la conversion ?

Repas. — Le matin après la Messe, à midi et à 7 heures, on se rend au réfectoire. On fait pendant le repas une pieuse lecture. Le

corps a sa nourriture, il est juste que l'âme reçoive aussi la sienne.

Dans chaque réfectoire, se trouve un tableau de la Cène. On lit au bas : "C'est dans un réfectoire qu'a été instituée le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie."

Celles qui se portent bien font maigre trois fois par semaine et jeûnent tous les vendredis. La charité donne aux malades, aux santés ébranlées, toutes les exceptions nécessaires ou même utiles.

Pratique de la vaisselle. — La pratique de la vaisselle est une coutume franciscaine. La Communauté réunie lave la vaisselle, récitant le rosaire pour les bienfaiteurs. Saint Bonaventure, au couvent de Mugello près de Florence, assistait à cet exercice quand on vint lui apporter son chapeau de Cardinal, il le fit suspendre à un arbre, qui existe encore, et continua l'humble fonction qui l'unissait si étroitement à la sainte Famille de Nazareth.

Récréation. — Entendez-vous le bruit léger de ces longues files de vierges blanches ? On ne parle pas encore, il n'est permis de le faire qu'après avoir récité l'*Ave Maria* et l'invocation. La Supérieure dit : "Salut, ô Vierge très pure." Le chœur répond : "Qui avez été conçue sans péché."

Maintenant on peut parler. Il faut l'avouer,

si le silence est bien gardé dans la journée, et surtout de 8 h. ½ du soir au déjeuner du matin, ce qu'on appelle alors le grand silence, la récréation des Franciscaines Missionnaires de MARIE est gaie, presque comme celle d'un pensionnat. Si l'on ne se promène pas, on a un ouvrage dans les mains ; mais on ne demande pas compte du travail de la récréation, c'est l'effusion joyeuse, la charité mutuelle qui règnent surtout dans les récréations de l'Institut.

Bénédiction du Saint-Sacrement. — A la tombée du jour se donne la Bénédiction du Très Saint-Sacrement. Dans les Missions, c'est un des grands moyens d'apostolat, une démonstration joyeuse de la foi de tous.

La famille entière se réunit : pauvres, infirmes, pécheresses repentantes, enfants de la Sainte-Enfance, ateliers, pensionnats, écoles, baptiseuses en retraite, tout ce peuple indigène entoure les Religieuses blanches et adore Celui qui vient bénir les cœurs et les travaux.

Dans les léproseries, c'est peut-être plus touchant encore. Ce sont les pauvres lépreux qui chantent et sont les adorateurs de ce divin Maître qui dit à leurs âmes :

" Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et je vous soulagerai. "

A la fin de la bénédiction on récite la station du Saint-Sacrement.

Couronne franciscaine. — De profundis. — Dans la journée chacune dit la couronne des sept Allégresses de la très sainte Vierge.

La récréation du soir finie, le grand silence commence. On fait à la chapelle les prières du soir, on prépare la Méditation et toutes regagnent leurs cellules. Une demi-heure plus tard, la cloche sonne le couvre-feu qu'on appelle le " De profundis " parce que toutes en entendant sonner se prosternent et le récitent.

Éteignez vos lampes, Missionnaires, voici la Visiteuse de nuit qui passe. Si votre lumière brillait encore, vous seriez en faute.

Processions. — Les principales fêtes de l'Église sont souvent solennisées par de pieuses processions.

Adoration nocturne. — Victimes pour l'Église et les âmes, nos Missionnaires ne sauraient oublier la dévotion à l'Agonie du divin Maître ; dans la nuit du jeudi au vendredi, deux Religieuses font l'Heure Sainte.

Instructions et retraites. — Chaque semaine il y a une instruction spirituelle et un cours de catéchisme.

Le premier samedi du mois est un jour de recueillement, et chaque année a lieu la retraite annuelle.

On le voit, les Franciscaines Missionnaires

de MARIE ont tous les moyens de travailler à leur propre perfection en s'occupant du salut des âmes.

La vie Missionnaire

La simplicité est un des cachets des Franciscaines. Les Constitutions de l'Institut n'entrent pas dans de grands détails au sujet des œuvres auxquelles les Franciscaines Missionnaires de MARIE sont consacrées.

Elles doivent les accepter toutes.

Il est dit : " *Que les Supérieures soient entièrement à la disposition du Vicaire Apostolique pour les œuvres qu'il voudra leur confier : orphelinats, crèches, écoles pauvres, payantes, refuges, dispensaires, hôpitaux, congrégations, préparations aux Sacrements, œuvres des baptiseuses.*

" *Les Sœurs seront toujours prêtes à venir en aide aux églises de la Mission par tous les travaux qui appartiennent aux femmes.*"

Le champ est vaste, aussi voyons-nous la Franciscaine Missionnaire de MARIE s'occuper jusqu'à la mort de toutes les misères de la terre.

Elle n'oublie pas qu'un des premiers motifs de la fondation de son Institut a été de travailler au relèvement des femmes païennes, que les mœurs indigènes empêchent le prêtre d'approcher de ces malheureuses, et sa cha-

rité met tout en oeuvre pour les sauver, pour gagner leur coeur, ouvrir leurs yeux à la vraie lumière, les aider à porter courageusement le fardeau d'une existence souvent cruelle, et à donner à leurs enfants une instruction chrétienne qui prépare une génération fidèle à l'Eglise.

Dans toutes les Missions, DIEU a daigné encourager les efforts des Franciscaines Missionnaires de MARIE par de nombreuses conversions. Elles ont vu les malades venir en foule à leurs dispensaires et la Vierge Immaculée, Notre-Dame de Lourdes, suppléer bien souvent à la pauvreté de la pharmacie missionnaire en guérissant miraculeusement elle-même, par son eau bénie, les infirmes qui accouraient pleins de foi.

Les écoles et les orphelinats accueillent la jeunesse, les asiles protègent les pauvres vieilles abandonnées, dans les hôpitaux on reçoit les malades de toutes nations, de toutes religions ; la charité chrétienne devient alors ingénieuse et toute-puissante pour arracher les âmes à l'empire du démon. Nombreuses sont les conversions ! bien touchantes les histoires que chaque mois les *Annales* des Franciscaines Missionnaires de MARIE, publiées en six langues différentes, viennent conter aux amis et bienfaiteurs de l'Institut (1).

(1) Les *Annales des Franciscaines Missionnaires de Marie* se trouvent au *Secrétariat*, 16, route de Clamart, Vanves, près Paris.

En Europe, les Franciscaines Missionnaires de MARIE n'ont pas pu rester indifférente- et inactives en face des grands maux de la société moderne. Filles de saint FRANÇOIS, elles sont allées aux petits, au peuple. Missionnaires de la Vierge Immaculée, elles ont embrassé sa vie de travail à Nazareth, la vie de l'ouvrier, avec le peuple, pour le peuple. C'est ainsi que se sont créés leurs nombreux ateliers où la jeune fille reçoit, outre la formation technique et le salaire toujours rémunérateur et supérieur aux positions similaires, la bienfaisante influence chrétienne. Pour la femme mariée, c'est le travail à domicile, oeuvre que les besoins de la classe ouvrière ont fait maintenant répandre presque partout et dont les résultats sont toujours féconds.

Faut-il parler encore dans les maisons d'Europe des "home" pour jeunes filles sans places, des réfectoires pour les ouvrières qui, ne pouvant à midi retourner chez elles, seraient exposées pendant cette heure de repos à tous les dangers, des écoles ménagères du soir et des cours de langue pour les

Rome, 12, via Giusti ; Paris, 7, impasse Reille ; Marseille, 174, rue Breteuil.

Pour les éditions étrangères s'adresser à Bruxelles, 16, rue du Bois Sauvage ; à Florence, 11, Piazza del Carmine ; à l'Annunziata Kloster, Eichgraben, Westbahn, Autriche ; à Québec, 180, Grande Allée, Canada ; à Pampelune, Fuente de la Teja, Espagne.

jeunes employées et ouvrières, des catéchismes, des patronages ?

L'œuvre chère entre toutes aux Franciscaines Missionnaires de MARIE, c'est celle à laquelle saint FRANÇOIS se consacra au lendemain de sa conversion, celle des léproseries. On n'y est envoyé que sur demande expresse, mais les léproseries de l'Institut en Birmanie, au Japon, jadis à Madagascar, ne suffisent pas à satisfaire le zèle des " servantes des lépreux. "

En 1896, lors de la fondation de la première, à Mandalay, la Mère Fondatrice fit appel à toutes ses filles, leur disant que pour cette œuvre sacrée elle ne voulait que des " volontaires. " Plus de 1000 Religieuses s'offrirent avec élan. Six seulement furent alors les heureuses élues, mais les lépreux sont restés la part de choix parmi tous les trésors de misère et de pauvreté que DIEU confie aux Franciscaines Missionnaires de MARIE.

Ils sont aussi bien souvent l'aimant puissant dont Notre-Seigneur se sert pour attirer de jeunes chrétiennes à la vie missionnaire sous la bannière de MARIE IMMACULÉE et de saint FRANÇOIS. Pour beaucoup d'âmes éprises de JÉSUS Crucifié, sous les traits rongés par la plus horrible des maladies humaines de nos " frères chrétiens, " ainsi que les appelait le Moyen-Age, c'est la figure divine de Celui

qui, par amour, voulut passer pour un lépreux, que leur piété aperçoit.

L'Institut est divisé en onze Provinces :

I. — La Province de Saint-Joseph (Angleterre et Indes Orientales) créée en 1886.

II. — La Province du Sacré-Cœur (France du Nord, États-Unis, Madagascar, Congo français,) fondée en 1886.

III. — La Province de l'Immaculée Conception (Italie septentrionale, Tessin, Tyrol, Japon,) créée en 1889.

IV. — La Province de Notre-Dame des Victoires (Lyon, Fribourg, Chine septentrionale,) fondée en 1896.

V. — La Province de Notre-Dame de la Garde (France méridionale, Tunisie, Chine méridionale,) créée en 1896.

VI. — La Province de Saint-Antoine (Portugal, maintenant détruit, Espagne, Mozambique, Natal, Congo portugais,) créée en 1896.

VII. — La Province de Notre-Dame du Bon Conseil (Canada et Irlande,) créée en 1896.

VIII. — La Province du Très Saint-Sacrement (Belgique, Hollande, Congo belge,) créée en 1903.

IX. — La Province de Notre-Dame de la Guadeloupe (Italie centrale et méridionale, Malte, Amérique du Sud,) créée en 1911.

X. — La Province de l'Annonciation (Autri-

che, Russie du Nord, Mandchourie, Mongolie,) créée en 1911.

XI. — La Province de Notre-Dame de la Passion (Hongrie, Empire Ottoman, Terre-Sainte, Russie méridionale,) créée en 1911.

L'Institut a 10 Noviciats :

Le premier fut établi aux Châtelets, près Saint-Brieuc (France).

Les autres sont :

A Rome, Via Giusti, 12.

A Grottaferrata, près Rome.

A Lisbonne, rua do Patrocinio, 3 (1).

A Pampelune, Fuente de la Teja, (Navarre).

A Gooreind, par Wuestwezel, Province d'Anvers.

A l'Annunziata Kloster, Eichgraben, Westbahn (Autriche).

A Malte, Casal Attard.

A Québec, Grande Allée, 180 (Canada).

A Si-wan-tse (Mongolie).

Maisons de l'Institut

Première fondation de l'Institut : Ootacamund.

Nous l'avons dit au début de cette notice. " Elles sont venues d'Orient les Missionnaires blanches. "

(1) Fermé par la Révolution portugaise en octobre 1610.

Si la divine Providence n'avait pas disposé les choses pour les former dès l'origine à la vie missionnaire, comment cette sève presque inconnue en Europe aurait-elle circulé à flot dans le nouvel Institut ? Cette origine spéciale explique la fécondité de l'Institut et de ses œuvres.

Qu'elles sont belles ces Nilghéries (montagne bleues,) premier nid de la nouvelle famille !

C'est un berceau de fleurs, une végétation sans exemple ; un lac est au pied du couvent, qui est devenu une des plus belles positions d'Ootocamund.

" C'est bien dommage qu'un si beau lieu soit tombé entre les mains des *Nuns*, " disait un officier anglais qui ne savait pas être entendu.

Nous ne dirons pas comme lui. Bénissons le Seigneur qui, dans le Très Saint-Sacrement exposé, rayonne sur toute l'Inde et a envoyé du Nazareth d'Ootacamund l'essaim qui devait se répandre sur le monde entier.

Saint-Brieuc—Saint-Joseph des Chatelets

Au printemps de 1877, on vit arriver à Saint-Brieuc deux Religieuses.

L'une d'elles tenait en main un léger carton qui mesurait 0. 25 cent. carrés. C'était tout le matériel d'une fondation projetée. Que venaient-elles faire à Saint-Brieuc ces

deux Religieuses ? Visiter Mgr David, de charitable mémoire, et lui dire avec rondeur et franchise : " Nous voudrions fonder chez vous un Séminaire pour les Missions. Pie IX a béni ce projet, veuillez nous donner droit de cité. "

L'Évêque sourit, répondant :

" Vous portez votre certificat sur vos figures, installez-vous. "

On s'installa. Les postulantes se présentèrent sans être effrayées de la pauvreté du logis qui n'avait qu'une fenêtre de façade.

En 1878, on avait cinq fenêtres de façade.

En 1880, les Franciscaines Missionnaires de Marie s'installaient à Saint-Joseph des Châtelets, dans une terre au sol peu fertile, mais qu'elles devaient cultiver elles-mêmes et qui nourrirait ainsi, pendant le temps de formation, les Novices se préparant aux Missions.

Rome

En 1882, la Mère Fondatrice vint à Rome. Grâce au Cardinal Jacobini, alors Secrétaire de la Propagande, la maison Sainte-Hélène fut fondée, Via Giusti, 12.

Ce fut pendant seize ans un des couvents les plus pauvres de l'Institut. Aujourd'hui sa chapelle très pieuse, consacrée par le Cardinal Parrocchi, le 12 juin 1899, est aimée de tous.

Les œuvres sont brillantes, et tout un essaim de futures Missionnaires se forme à la vie religieuse et aux arts autour de l'autel de cette mère de Constantin qui fut une grande Missionnaire, puisque son influence mit fin aux persécutions.

Nous avons mentionné d'abord les trois premières maisons de l'Institut, chère trinité qui nous explique bien des choses.

Dans l'Inde, l'Institut a puisé la sève missionnaire.

En Bretagne, ce généreux courage qui fait préférer la mort à la souillure.

A Rome, ce qui passe avant tout est l'attachement à l'Église, qui faisait dire à la Fondatrice par Léon XIII, peu avant sa mort : " Gardez toujours votre amour pour l'Église et le Vicaire de Jésus-Christ. Conservez comme un trésor cet attachement au Saint-Siège et au Pape. " (Audience du 10 décembre 1902.)

Voici la liste des autres maisons de l'Institut réparties par Provinces :

PROVINCE DE SAINT-JOSEPH

ANGLETERRE

Londres. — Maison Sainte-Marguerite de Cortone.

Clevedon. — Maison Saint-Gabriel.

INDES ANGLAISES

Ootacamund. — Maison de Nazareth.

Coïmbatour. — Maison de l'Immaculée-Conception.

Méliapour. — Maison Saint-Thomas.

Mont Saint-Thomas. — Maison des Saints-Apôtres.

Hyderabad. — Maison du Saint-Rosaire.

CEYLAN

Colombo. — Maison Saint-Pierre.

Moratuwa. — Maison Notre-Dame des Victoires.

Nuwara-Elya. — Maison Notre-Dame du Bon-Repos.

BIRMANIE

Mandalay. — Maison Notre-Dame des Prodiges.

Mandalay. — Maison du Très Saint-Sacrement.

Rangoon. — Maison du Rosaire.

PROVINCE DU SACRÉ-CŒUR

FRANCE

Paris. — Maison Saint-Michel.

Vanves. — Maison Saint-Antoine.

Châtelets. — Maison Saint-Joseph.

MADAGASCAR

Ambohidratrimo. — Maison Saint-Raphaël.
Vohémar. — Maison Saint-Norbert.

CONGO FRANÇAIS

Alima.—Maison de la Portioncule de Saint-François.

ETATS-UNIS

Woonsocket. — Maison Notre-Dame de l'Espérance.

New-York. — Maison de la Divine Providence.

Boston. — Maison Notre-Dame du Bon-Secours.

New-Bedford. — Maison Nossa Senhora da Gloria.

Providence. — Maison Notre-Dame de la Charité.

Fall-River. — Maison Santo Antonio.

PROVINCE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

ITALIE

Turin. — Maison du Saint-Sacrement.
Turin. — Asile Saint-Antoine.
San Remo. — Maison Notre-Dame de la Guadeloupe.

AUTRICHE

Rovereto. — Maison Nostra Signora delle Gazie.

SUISSE

Lugano. — Maison Saint-Antoine.
Saint-Gall. — Maison de l'Immaculée Conception.

JAPON

Biwasaki. — Maison de la Visitation et des Martyrs Japonais.
Hitoyoshi-higo. — Maison Notre-Dame du Japon.
Kurume. — Maison Saint-Pierre-Baptiste.
Sapporo. — Maison Notre-Dame des Anges.

PROVINCE DE NOTRE-DAME DES VICTOIRES

FRANCE

Lyon. — Maison Notre-Dame de la Passion.

SUISSE

Fribourg. — Maison de la Sainte-Famille.
Fribourg. — Maison de Marie Triomphante.

CHINE

Tché-fou. — Maison Saint-François.
Tché-fou. — Maison Saint-Sébastien.
Tché-fou. — Maison Saint-Antoine.

Wei-hai-wei. — Maison N.-D. des Sept-Allégresses.

Fang-tse. — Maison de Marie-Immaculée.

Tsing-Tau. — Maison du Saint-Esprit.

Tsi-nan-fou.—Maison Notre-Dame de l'Assomption.

Taï-uien-fou. — Maison Saint-Pascal.

Tung-uien-fang. —Maison Saint-Jean-Baptiste.

Si-ngan-fou. — Maison Saint-Antoine.

Kiau-Tschou. — Maison de la Très-Sainte-Trinité.

PROVINCE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE

FRANCE

Marseille. — Maison Saint-Raphaël.

Mane. — Maison Saint-Dominique.

San Giacinto, près Bastia. — Maison San-Giacinto.

TUNISIE

Carthage. — Maison Sainte-Monique.

Sainte-Marguerite. — Maison Sainte-Marguerite.

Saint-Clément. — Maison Saint-Clément.

Tunis. — Maison Saint-Augustin.

CHINE

Tchen-tou. — Maison Notre-Dame des Martyrs.

Tchen-tou. — Maison Sainte-Hélène de la Passion.

Soui-fou. — Maison Notre-Dame de Consolation.

Chung-king. — Maison Notre-Dame de la Paix.

Kia-tin. — Maison Notre-Dame des Grâces.

Ta-tsien-lou (Thibet). — Maison Notre-Dame des Saints-Apôtres.

Itchang. — Maison Sainte-Julienne.

* *Macao* (1). — Maison Santa-Clara.

PROVINCE DE SAINT-ANTOINE

PORTUGAL

* *Lisbonne.* — Maison Saint-Antoine.

* *Lisbonne.* — Maison Nossa Senhora da Boa-Morte.

* *Braga.* — Maison du Menino Deus.

* *Braga.*—Maison Nossa Senhora dos Remedios.

* *Lagos.*—Maison Nossa Senhora da Gloria.

* *Madère.* —Maison Santa-Clara.

ESPAGNE

Pampelune. — Maison Nuestra Señora del Pilar.

(1) Les maisons précédées d'une * ont été détruites par la persécution de Portugal en 1910.

Burgos. — Maison del Santo-Cristo.
Tuy. — Maison du Menino Deus.

MOZAMBIQUE

Beira. — Maison Notre-Dame des Anges.
* *Magude.* — Maison San-Paulo de Gaza.

CONGO PORTUGAIS

San-Salvador. — Maison San-Salvador.

NATAL

Emoyeni. — Maison du Cœur Immaculé.
Ottawa. — Maison Notre-Dame de Saint-Maurice.

PROVINCE DE NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

IRLANDE

Loughglynn. — Maison Notre-Dame des Anges.

CANADA

Québec. — Maison Sainte-Anne.
Sainte-Anne de Beaupré. — Maison Notre-Dame du Perpétuel-Secours.
Québec, Saint-Malo. — Maison Notre-Dame de la Providence.

Saint-Laurent. (Manitoba). — Maison N.-D. de Miséricorde.

Camperville. (Manitoba). — Maison N.-D. des Sept-Douleurs.

Winnipeg. (Manitoba). — Maison de la Bienheureuse Jeanne d'Arc.

PROVINCE DU TRÈS SAINT-SACREMENT

BELGIQUE

Anvers.—Maison Notre-Dame Auxiliatrice.

Gooreind. — Maison du Sacré-Cœur et de la Bienheureuse Marguerite-Marie.

Bruxelles.—Maison Notre-Dame de Sainte-Gudule.

Woluwe. — Maison Notre-Dame de Saint-Michel.

Malines. — Maison Notre–Dame de Sainte-Catherine.

HOLLANDE

Amsterdam. — Maison des Martyrs de Gorcum.

Maestricht. — Maison Notre-Dame des Allégresses.

CONGO BELGE

Boma. — Maison Notre-Dame de Lorette.

Nouvelle-Anvers. — Maison N.-D. de Saint-Lambert.

Stanley-Falls. — Maison Saint-Gabriel.

Stanley-Ville. — Maison N.-D. de Saint-Georges.

Léopoldville. — Maison N.-D. de Saint-Pie.

Banana. — Maison Sainte-Elisabeth.

PROVINCE NOTRE-DAME DE LA GUADELOUPE

ITALIE

Florence. — Maison du Saint Nom de Jésus.

Grottaferrata. — Maison Sainte-Rose.

Assise. — Maison Notre-Dame des Roses.

Taormina. — Maison du Saint-Rédempteur.

Ile de Malte, Casal Attard. — Maison Notre-Dame de Saint-Paul.

PÉROU

Arequipa. — Maison Sainte-Rose de Lima.

CHILI

Curimon. — Maison San-José.

Santiago. — Maison de la Passion.

ARGENTINE

Buenos-Ayres. — Maison du Sacré-Cœur.

Mar del Plata. — Maison Saint-Joseph.

PROVINCE DE L'ANNONCIATION

AUTRICHE

Vienne. — Maison Saint-Jean de Capistran.
Vienne. — Maison Saint-Léopold.
Eichgraben. — Maison Sanctissima Annunziata.

RUSSIE

Saint-Petersbourg. — Maison Saint-Pierre.

MONGOLIE

Si-wan-tze. — Maison Notre-Dame de Bethléem.
Saing-houo-ti. — Maison de l'Enfant Jésus.

MANDCHOURIE

Chang-chung. — Maison Notre-Dame de Nazareth.

PROVINCE DE NOTRE-DAME DE LA PASSION

HONGRIE

Buda-Pest. — Maison de l'Hermine.

TURQUIE

Constantinople. — Maison Saint-Denys.
Mytilène. — Maison Notre-Dame de Saint-Luc.

PALESTINE

Bethléem. — Maison de l'Enfant-Jésus de Bethléem.

SYRIE

Damas. — Maison Saint-Louis.

Si le champ est vaste, les ouvrières, malgré leur accroissement rapide, sont encore insuffisantes. Puisse le Seigneur appeler beaucoup d'âmes vaillantes aux travaux, aux périls, aux sacrifices des Missions. Celui qui sauve une âme, sauve sa propre âme!!!

L'Institut a reçu la semence féconde que Tertullien jetait comme un glorieux défi aux persécuteurs des chrétiens : *Sanguis martyrum semen christianorum*

En 1890, sur les rives du Fleuve Bleu, le sang des Franciscaines Missionnaires de Marie avait déjà coulé, mais la palme ambitionnée par les Missionnaires n'avait pas été conquise. Cette gloire était réservée aux Religieuses de Taï-uien-fou (Chine), et à leur Supérieure, la vaillante Mère Marie-Hermine de Jésus. En 1900, dans la violente persécution des Boxeurs, elles eurent toutes les sept le bonheur de tremper leurs robes blanches dans le sang de l'Agneau (1).

(1) La cause de ces Religieuses, unie à celle des autres martyrs franciscains de Chine, est poursuivie activement, et sera prochainement introduite en Cour de Rome.

" Voilà mes sept Douleurs et mes sept Allégresses ! " s'écria la Mère Fondatrice, dans une sainte joie mêlée de souffrance, quand elle apprit l'holocauste que DIEU lui demandait.

C'était bien le sceau divin mis sur l'œuvre que DIEU lui avait fait accomplir : l'appel à la vie missionnaire jusqu'au martyre.

Quatre ans plus tard, Mère Marie de la Passion allait retrouver aux pieds de DIEU ses sept Filles martyres.

C'était l'année du cinquantenaire de l'Immaculée Conception, que le ciel demandait à l'Institut des Franciscaines Missionnaires de MARIE le plus grand des sacrifices. Mais la tombe de la vénérée Fondatrice a été féconde, DIEU a soutenu et étendu son œuvre, il a multiplié ses enfants et, comme un legs suprême, un trésor de famille, les Franciscaines Missionnaires de MARIE gardent les enseignements de leur Mère, les exemples que toute sa vie elle leur a donnés et la devise qui fut celle de cette grande âme, si pleine de dévouement pour DIEU, l'Eglise et le prochain :

VÉRITÉ ET CHARITÉ

NOTA : *Les personnes qui voudraient avoir de plus amples renseignements sur l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie peuvent s'adresser :*

A PARIS 7, *Impasse Reille, XIVe arrondissement.*

A SAINT-JOSEPH DES CHATELETS, *près Saint-Brieuc, (Côtes-du-Nord.)*

A ROME, *12, Via Giusti.*

A BRUXELLES, *16, rue du Bois Sauvage.*

A QUÉBEC, *180, Grande Allée.*

A LONDRES, *Bethell avenue, Canning Town, (Est).*

A PAMPELUNE, *Fuente de la Teja, Navarra, Espagne.*

A l'ANNUNZIATA KLOSTER, *Eichgraben a/d Westbahn. N.-O. Autriche.*

TABLE DES MATIÈRES

APPROBATION.
Fondation 7
But et esprit 10
Approbations et faveurs 12
La vie d'une Franciscaine Missionnaire de MARIE 15
Départ pour les missions 22
Journée d'une Franciscaine Missionnaire de MARIE 25
La vie Missionnaire 31
Maison de l'Institut 36

7
10
12
15
22

25
31
36

